

PETIT PAYS

| | |
|--------------------------|---|
| Compositeur(s) | Evora Cesaria |
| Auteur de l'œuvre | Nando Da Cruz |
| Interprète | Cesaria Evora (1941-2011) |
| Pays | Cap-Vert |
| Date | 1995 |
| Période | XX ^e et XXI ^e siècles |
| Genre | Musiques du monde, Traditionnel / folklorique |
| Cycle | Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3 |
| Thèmes | La nature, Le voyage et l'exotisme |
| Activités | L'écoute corporelle, L'écoute comparée, La transversalité |

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Cette chanson est une morna qui évoque la nostalgie du « Petit pays », sans doute l'île d'origine de Cesaria Evora. Elle a été écrite par Nando Da Cruz.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Surnommée « la diva aux pieds nus », native de l'île de São Vicente, **Cesaria Evora** a fait connaître au monde le Cap-Vert, cet archipel perdu dans l'Atlantique, lors d'une carrière à éclipse car le monde artistique n'a pas toujours su reconnaître son talent. Elle s'investit auprès d'associations s'occupant des enfants cap-verdiens et reçoit la Légion d'honneur française en 2009 pour son talent artistique et « son engagement à mettre sa notoriété au service de la lutte contre la pauvreté ».

FORMATION INSTRUMENTALE

Guitares, percussions.

CLÉS DE LECTURE

- Lire le texte et sa traduction ; trouver en quoi il évoque la nostalgie.
- L'organisation de la chanson est très simple : un refrain et un couplet.

« Le nom de *morna* proviendrait du verbe anglais *to mourn*, “porter le deuil”. Une parenté esthétique l’unit au fado portugais : une même expression du vague à l’âme, du déchirement, liée à l’expérience de l’exil. Mais la morna n’est pas éloignée, rythmiquement, de la samba lente, qui donnera naissance à la bossa-nova, à la fin des années cinquante au Brésil. Les plus anciennes mornas connues remontent à la fin du xix^e siècle. Cesaria Evora en chantait une, *Papa Joachim Paris*, qui narre les amours contrariées d’un Blanc pauvre et d’une riche héritière. La morna la plus célèbre, *Sodade*, date des années cinquante, même s’il faudra près de quarante ans pour que, grâce à Cesaria Evora, elle conquière le monde. La chanson évoque le départ contraint des Cap-verdiens vers les îles São Tomé, après la grave sécheresse de la fin des années quarante. » François-Xavier Gomez, spécialiste de la musique cubaine.

ANALYSE MUSICALE

- **Introduction instrumentale** guitares, congas, caxixi
- **25”**
 - Couplet
Chanteuse
- **1’ 16”**
 - Refrain
Chanteuse
+ chœur à la reprise
- **1’ 40”**
 - Passage instrumental
- **2’ 4”**
 - Couplet
Chanteuse
- **2’ 56”**
 - Refrain en français
Chanteuse
+ chœur à la reprise
- **3’ 19”**
 - Conclusion instrumentale
(huit mesures)

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

- Se laisser aller au tempo lent et au rythme balançant de la musique ; **ressentir la nostalgie** évoquée à travers la douceur de la voix.
- **Sentir la pulsation** en se déplaçant régulièrement sur la musique.
- **Chanter** le refrain en français.
- **Dégager la structure.**
- **Mettre la chanson en contexte** : situer le Cap-Vert sur une carte de l’Europe et de l’Afrique. Placer le Portugal, la France. Savoir que la République du Cap-Vert est constituée d’îles inhabitées jusqu’à l’arrivée des explorateurs portugais, en 1456, qui en firent une colonie jusqu’en 1975. Elle connaît une

période prospère lors du commerce des esclaves au xvii^e siècle et à la fin du
xix^e siècle avec l'ouverture des lignes navales transatlantiques.